

MILZ (*Jules-Alexandre*), Capitaine au 1^{er} régiment des Guides. (Virton, 10.9.1861-Bruxelles, 1.10.1902). Fils de Jacques Milz et de Joséphine Philippart.

Engagé d'abord au 2^e chasseurs à cheval, le 20 août 1880, il fut nommé sous-lieutenant au 4^e lanciers le 29 juin 1883. En 1888, il s'engagea à l'E.I.C. et s'embarqua à Anvers sur le *Landana*, le 17 juin, comme officier de la Force publique. Il arriva à Boma le 25 juillet et fut désigné pour le district des Bangalas, où Van Kerckhoven était en train de préparer l'avant-garde de l'expédition Roget, chargée de fonder des camps retranchés sur l'Aruwimi et le Sankuru, en vue de la défense contre les Arabes esclavagistes. Milz fit partie de cette avant-garde dès octobre 1888; avec la colonne Dhanis, Ponthier, Bia, Luyckx et de Valckenaer, il quitta Bangala le 24 octobre 1888. En route furent fondés Umangi, Upoto, Yambuya. Le 8 février 1889, le détachement était au confluent de l'Aruwimi et la station de Basoko était établie, chef-lieu d'un district nouveau: le district Aruwimi-Uele, destiné à Roget, qui en prenait le commandement le 28 juillet 1889. Puis furent fondés successivement: Bomaneh, Bassoa, Yambisi; Milz fut mis en charge d'abord à Bomaneh, puis à Bassoa.

En avril 1890, Roget, accompagné de Milz et de Duvivier, quittait Basoko pour Djabir, sur l'Uele, afin d'y fonder un poste. Après avoir établi la station d'Ibembo, qu'il confia à Duvivier, Roget repartit avec Milz sur l'itimbi jusqu'aux rapides de Go, puis, par voie de terre, ils atteignirent la Likati et y fondèrent le poste d'Ekwangatana. Regagnant Ibembo, ils prirent vers le N.-N.-E., vers la Haute Likati et Djabir, à travers le bassin de la Tinda. Après avoir fondé Mopoch, entre Ibembo et la Likati, ils franchirent, le 25 mai 1890, la Likati près d'Engwettra et arrivèrent le 27 mai à l'Uele, juste en face de Djabir-village. Djabir signa avec Milz un traité et un poste fut établi à l'emplacement de l'ancienne zériba égyptienne de Deleb. Tandis que Milz commençait la construction de la station, Roget, conduit par le sultan Djabir, tenta, mais en vain, de faire sa jonction avec Van Gèle à Yacoma. Milz eut comme premier adjoint Dejaiffe. Bientôt ils eurent à repousser un assaut de l'Arabe Kipanga-Panga. Un troisième agent (Mahutte) étant arrivé à Djabir, Milz put s'absenter pour tenter la liaison Uele-Bomu que Roget n'avait pas réussi à réaliser. Il n'y parvint pas davantage, ayant eu à faire face à des indigènes hostiles des environs de la station. Les ayant matés, et rentré à Djabir, Milz songea à repartir par eau vers Yacoma (novembre). Van Gèle, de son côté, qui avait appris la présence d'un blanc à Djabir, se mit en route lui aussi pour opérer la jonction Uele-Bomu. Le 2 décembre, Milz et Van Gèle se rencontraient près de Gamanza: le problème Ubangi-Uele était résolu!

Apprenant que les Arabes opéraient dans la Basse-Bima et sur le Rubi, sous la conduite de Mirambo, Milz et Van Gèle partirent ensemble vers cette région; le 12 décembre, ils étaient au confluent de la Bima. Une rencontre avec les traitants eut lieu le 14 décembre à Malangoy; les Arabes, vaincus, s'enfuirent.

Le terme de Milz étant achevé, il descendit vers le Pool, où il rencontra, en mars 1891, Van Kerckhoven, qui le sollicita de reprendre le chemin de l'Uele pour assumer les fonctions de second dans l'expédition vers le Nil. Milz accepta; le 26 mars il était à Basoko. Au début de juillet, le gros de l'expédition Van Kerckhoven était réuni à Djabir: 15 Européens et 500 noirs de la F.P. Le 7 juillet, l'avant-garde, commandée par Ponthier, partait vers l'amont. Au mois d'août, Milz fut chargé par Van Kerckhoven de se rendre chez le sultan Semio, afin d'ob-

tenir son aide à l'expédition. Le 8 novembre, de la résidence de Semio, Milz envoyait à Van Kerckhoven, déjà à Bima, un pli lui annonçant l'alliance de Semio. Le 25 novembre, Milz, accompagné de Semio et des troupes de ce dernier (600 soldats et 500 porteurs), arrivait au camp de Bomokandi. L'ordre de marche vers le Nil fut dès lors arrêté: Ponthier venait d'ailleurs de mater les Arabes à la Macongo. Les forces furent divisées en deux colonnes: l'une (Ponthier, Gustin, Montangie, Semio et ses soldats) s'en irait par voie de terre; l'autre (Van Kerckhoven, Milz, Vande Vliet), avec les approvisionnements, prendrait la voie d'eau. Le départ se fit le 12 décembre. La colonne Van Kerckhoven-Milz eut à se défendre en route contre les Abarambo de la rive. Le 22 décembre, les deux colonnes étaient réunies à Amadis, où l'on commençait aussitôt la construction d'un poste. Le 30, Van Kerckhoven, Milz, Ponthier, Montangie, Gustin, Lousberg, Raynaud quittaient les Amadis et prenaient la direction Sud. Le 1^{er} janvier 1892, ils étaient au confluent Mbe-Bomokandi. Là, Ponthier, malade, dut quitter l'expédition et redescendre vers Djabir et Boma. Après avoir obtenu la soumission des chefs azande importants de la région, et de ceux-ci des pirogues en nombre suffisant, le 24 janvier, l'expédition retourna aux Amadis, que l'on quitta définitivement le 29 janvier. Le 2 février, la flottille était à Bomokandi, tandis que Milz, Gustin, Vande Vliet, Semio, qui avaient pris la voie de terre par la rive Sud de l'Uele, étaient attaqués par les Abarambo. Arrêtés le 5 février chez Nguma, un sous-chef de Koi-Mbunza, ils reçurent la visite de Koi-Mbunza en personne. Le 7 février, ils étaient à la résidence de ce chef à la Na-Aka, et Milz accédait à son désir de voir construire une station de l'Etat près de son village, afin, disait-il, qu'il pût se défendre contre son voisin Yangara. Un petit poste de relais y fut donc construit. Se remettant en marche, Milz reçut la visite d'Okondo, fils d'Yangara, qui venait demander, au nom de son père, l'établissement d'un poste de l'Etat sur son territoire. La fondation du poste fut décidée. En attendant, Milz en établit un chez Suronga le Barambo, en aval de Koi-Mbunza, vis-à-vis du confluent de la Gurba. Il fut confié à Vande Vliet. Puis, Milz envoya à Van Kerckhoven, alors aux Amadis, un message annonçant les dernières nouvelles, et Van Kerckhoven, partant aussitôt par voie d'eau, le 14 mars, arrivait le 17 à Suronga, et était le 21 à Koi-Mbunza. Pendant ce temps, Milz et Semio, qui avaient quitté Koi-Mbunza le 4 mars, étaient passés le 6 à la Ne-Kiliwa, où ils avaient installé un petit poste de l'Etat sur l'emplacement de l'ancienne zériba de Sirimani (Soliman), puis se dirigeaient vers la Gada. Taull, frère d'Yangara, et Okondo vinrent au-devant de Milz. Le 18 mars, tous arrivaient au confluent de la Gada, où Yangara et sa suite les attendaient. L'emplacement choisi pour la nouvelle station fut celui du village de Mbegu. Le 19 mars, on commençait déjà la construction de la zériba. Le 25 mars, Van Kerckhoven et Montangie y arrivaient à leur tour. Cloesen fut nommé chef de poste.

Le 7 avril, Van Kerckhoven, alité, dut rester à Niangara, mais l'avant-garde continuait sa marche et arrivait le 15 avril à la zériba de Mbittima. Semio fut envoyé en avant pour préparer les populations à recevoir l'expédition. Milz et Vande Vliet, qui étaient redescendus de Niangara à Bomokandi, pour évacuer des charges, repartaient de Bomokandi le 22 avril et arrivaient à Mbittima le 2 juin. Le 6 juin, Van Kerckhoven, Milz, Montangie, Vande Vliet quittaient Mbittima en pirogue; ils étaient le 10 à Surur et décidaient de remonter la Nzoro. Mais la rivière était barrée par des rapides (qu'on dénomma « Chutes Milz »). On dut continuer par voie de terre à travers une région hostile. On divisa la colonne: 200 hom-

mes, les moins valides, resteraient au pied des rapides pour garder les charges; les autres partiraient à la recherche de l'avant-garde Gustin-Semio (13 juin). Les premiers furent en butte à la faim, à la maladie, aux escarmouches avec les indigènes. On décida que deux blancs et les charges inutiles redescendraient vers l'aval. Le 11 juillet, Van Kerckhoven et Milz, les soldats portant les charges, faute de porteurs indigènes, quittaient les chutes par voie de terre, rive sud de la Nzoro, à travers un pays difficile. Le 25 juillet, ils étaient à Tagomolanghi. Le 2 août, on partit en reconnaissance à la recherche du Kibbi, qu'on disait proche de Wadelai. Le 9, on arriva à 15 km. au Sud du mont Beka, situé lui-même à 10 km. au Sud du mont Wati. En recherchant les sources du Kibbi, la colonne fut attaquée par les indigènes. C'est à ce moment (10 août) que Van Kerckhoven fut tué accidentellement par un coup de feu parti par mégarde de l'arme que son boy rechargeait. Van Kerckhoven fut inhumé sur place, et Milz, second de l'expédition, en prit le commandement. Quitant le mont Beka le 12 août, Milz rencontra bientôt une rivière, le Khor Arave, tributaire du Nil. Il y installa un camp et partit en reconnaissance vers le Nil. Le 19, il était au mont Lehmin, chez les Kakwas; le 24 août, il découvrait le Kibbi, où il installait également un camp (camp du Kibbi ou Fort Lehmin). De là, il envoya des émissaires à la recherche des soldats égyptiens d'Emin Pacha, qu'il projetait d'enrôler parmi ses troupes. Quatre soldats égyptiens envoyés en messagers entrèrent en relation avec Milz et, sur l'offre de celui-ci, passèrent au service de l'E.I.C.

Infatigable, Milz reprit sa route vers le Nord-Est. Le 23, il était à Ganda, ancienne zériba égyptienne; il y installa Gustin.

Milz partit alors avec une colonne vers la Dungu. Laisant Semio à Ndirfi, il continua vers Faraki, sur la Haute-Dungu, et y installa un poste: Faradj, un peu en amont de Mundu. Le 18 décembre, il était au confluent Dzungu-Kibali, où se trouvait Delanghe, commissionné pour reprendre à Milz le commandement de l'expédition. Milz commença alors l'aménagement d'un poste auquel on allait donner le nom de Dzungu. Le 20 janvier 1893, il remettait officiellement à Delanghe le commandement des postes du Nil et du Haut-Uele. Puis, il alla faire ses adieux à Niangara, chez qui il arrivait avec Delanghe le 17 février. Après un séjour de plus de cinq années particulièrement laborieuses, il descendait à Boma, le 23 octobre 1893, et embarquait à Cabinda, sur l'Angola, le 28 octobre.

Le 30 juin 1900, Milz qui avait été nommé capitaine au 1^{er} régiment des Guides, repartait pour l'Afrique, chargé de mission spéciale (délimitation du Kivu, frontière belgo-allemande).

Il rentrait en Europe le 27 juillet 1901 et il mourait à Bruxelles, d'une angine de poitrine, le 1^{er} octobre 1902.

On a donné le nom de « Pic Milz » au mont Mungwa, et un vapeur naviguant sur le Rubi fut dénommé le *Milz*.

Une conférence, intitulée: « Dans le Haut-Uele », avait été donnée à Bruxelles, par Milz, au Cercle Royal Africain.

Milz était chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Etoile de Service à trois raies, officier de l'Ordre du Soleil de Perse et décoré de l'Ordre de la Couronne de Prusse.

20 mai 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Colonial Belge*, 1946.
Notre Colonie, avril-mai 1927. — Boulger, *The Congo State*. *Bull. de la Sté de Géog. d'Anvers*, 1907-1908, p. 206. — A nos Héros coloniaux, pp. 116, 118, 189, 208. — Lejeune, *Vieua Congo*, pp. 172, 209, 214, 235, 242, 250, 291, 316, 444, 448, 627. — Chapaux, *Le Congo*, p. ... — Van Iseghem, *Les étapes de l'annexion du Congo*, p. 20. — Weber, *La Campagne arabe*, p. 13. — Defester, *Les Pionniers belges au Congo*, pp. 27, 31, 71. —

Congo illustré, 1894, p. 129 (biog.). — *Belgique coloniale*, 1895, 1896, 1902. — *Mouvement géographique*, 1893, p. 110; 1902, p. 480 (biog.). — *Mouvement antiesclavagiste*, 1890-1891, p. 279. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, I, pp. 284, 321. — *Tribune congolaise* du 9 octobre 1902, p. 3; du 12 janvier 1902, p. 3. — Liebrecht, *Léopold II, fondateur d'Empire*, p. 163. — Janssens et Oateaux, *Les Belges au Congo*.